

Traduction du discours de Monsieur le Maire de Landau, Thomas Hirsch, à l'occasion de la cérémonie donnée à Landau pour la journée du « Volkstrauertag » (deuil national en Allemagne) et en commémoration de la fin de la première guerre mondiale, il y a cent ans.

Mesdames, Messieurs,

A tous je souhaite la bienvenue à cette cérémonie du souvenir. Chaque année, l'avant-dernier dimanche précédant le Premier de l'Avent, nous rendons hommage à toutes les victimes des guerres et des dictatures lors de la journée du « Volkstrauertag » (journée du deuil national en Allemagne). Cette année, nous commémorons de surcroît le centième anniversaire de la fin de la première guerre mondiale avec son nombre effroyable de morts. Ceux qui en sont revenus étaient pour la plupart blessés et traumatisés. Cette guerre a laissé des traces dans de nombreuses familles, a engendré deuil et misère. De nombreux pays d'Europe commémorent ces jours-ci la fin de cette guerre épouvantable. Tout comme nous aujourd'hui à Landau, avec cette cérémonie du souvenir préparée en commun par l'église catholique, protestante et le Kreisverbindungskommando, délégation militaire d'arrondissement de la Bundeswehr.

« Certains souvenirs sont comme des amis communs : ils savent faire les réconciliations » C'est avec ces mots de Marcel Proust que je vous ai invités aujourd'hui. Les souvenirs communs - même s'ils sont douloureux ... ! Avec nos amis de France, avec les représentants de nos villes jumelées, Haguenau et Ribeauvillé, nous voulons nous souvenir. Nous retrouver ensemble pour penser à nos morts, français et allemands, tout comme nous l'avons fait ensemble dimanche dernier à Haguenau lors des cérémonies de la fin de la première guerre mondiale, n'est pas une évidence. Entre temps, c'est le signe d'un lien étroit et d'une amitié profonde. Et c'est pour nous un honneur, avec nos amis des villes jumelées, de souhaiter la bienvenue à Madame la Consule Générale de France, Pascale Trimbach. Après cette cérémonie, elle viendra également déposer une gerbe devant le monument du cimetière français de Landau, déclaré cimetière militaire international (Französischer Friedhof,-Internationale Kriegsgräberstätte).

Il est impressionnant - cela me réjouit, nous réjouit - que d'une hostilité jadis farouche soit née une amitié étroite et solidement ancrée, ainsi qu'une bonne coopération et un bon partenariat. L'amitié franco-allemande n'est pas seulement affaire de politique, elle vit avant tout des initiatives de la société civile, des échanges scolaires, des rencontres d'associations et de nombreux autres contacts entre personnes des deux pays. Cela est particulièrement vrai pour l'étroite et longue amitié qui nous lie à Haguenau depuis 55 ans et à Ribeauvillé depuis 58 ans. A tous ceux qui y contribuent, un grand merci !

En Allemagne, nous sommes conscients de la culpabilité que nous portons dans cette guerre dont nous commémorons aujourd'hui la fin. Elle a coûté la vie à des millions de personnes, soldats et civils, dans de nombreux pays. De telles souffrances sont pour nous aujourd'hui difficilement imaginables. Nous, les petits-enfants et arrière-petits-enfants de ceux qui ont vécu cette guerre et ont combattu avec acharnement, vivons en paix depuis 70 ans. Pour la jeunesse d'Europe la paix et la liberté dans leur vie quotidienne sont en quelque sorte une évidence.

Mais n'occultons pas le fait qu'il y a encore au niveau mondial de nombreux conflits armés d'une grande violence. Rien qu'en 2017, on en a compté plus de 220, entraînant d'innombrables souffrances humaines avec des populations en fuite ou déplacées.

Le souvenir des horreurs de la guerre est la base sur laquelle se bâtit un avenir de paix. Le souvenir des erreurs passées nous enjoint à prendre nos responsabilités pour le présent et l'avenir. Le souvenir nous apprend l'importance de la tolérance, de la compréhension entre les peuples, de la réconciliation, de l'absence de préjugés et de la paix.

Un avenir pacifique est l'objectif principal de notre Europe commune. L'histoire nous enseigne l'importance et la valeur d'une Europe dans laquelle il n'y a pas d'un côté les vainqueurs et de l'autre les vaincus, mais dans laquelle tous sont gagnants.

Un regard en arrière nous permet de mesurer combien l'évolution a été positive pour l'Europe et avant tout pour l'amitié entre la France et l'Allemagne ces dernières décennies. Restons toujours conscients que la paix n'est pas une évidence et qu'elle requiert l'engagement de chacun. Restons-y attachés et travaillons-y inlassablement. Pour cela, demandons la bénédiction de Dieu.

Il est dangereux que les courants politiques en Europe entraînent à nouveau division et nationalisme. L'amitié franco-allemande revêt une importance spéciale pour l'unité de l'Europe. Cette importance se fait sentir à tous les niveaux de l'état ; c'est également le cas pour nous, frontaliers, particulièrement en ce qui concerne le vivre-ensemble au niveau des communes.

En signe d'amitié, la ville de Landau a remis la statue de Marianne à sa place d'origine. Le personnage de Marianne est depuis la révolution française le symbole de la Liberté et de la République Française. La statue de Marianne faisait ainsi partie du monument aux morts du cimetière de Landau, créé par l'administration militaire française en 1919. Les nationaux-socialistes la retirèrent en 1942. Elle a désormais retrouvé sa place d'origine au cimetière français.

Ce cimetière n'abrite pas seulement les tombes des familles de militaires français. Parmi les 368 tombes qui s'y trouvent, l'on y voit également les tombes des travailleurs étrangers engagés de force et réquisitionnés sur Landau et la région lors de la seconde guerre mondiale. Ils sont désormais reconnus victimes de guerre et ont droit à une sépulture perpétuelle selon la loi des nécropoles militaires.

L'association allemande Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge (qui correspond au Souvenir Français) a pour mission de s'occuper des dépouilles des soldats morts au champ d'honneur et de leur assurer une sépulture digne. Ce travail est d'une importance exceptionnelle pour les familles de ces soldats : elles ont ainsi un lieu pour leur deuil. Que tous, aidants et actifs si nombreux, soient ici remerciés pour leur engagement. Pour les soldats tombés en France, c'est l'association du Souvenir Français qui est chargée de cette mission si importante.

A cet endroit, j'aimerais exprimer ma gratitude à Monsieur Guy Lesueur, ancien délégué du Souvenir Français pour la Rhénanie-Palatinat, et à son épouse. Grâce à son engagement, le cimetière français de Landau a été reconnu cimetière militaire et entretemps déclaré « cimetière français – cimetière militaire international / Französischer Friedhof – Internationale Kriegsgräberstätte ». Par votre ténacité lors de vos recherches et finalement par l'exhumation de la plaquette d'un pilote français tombé lors de la première guerre mondiale, c'est vous, Monsieur Lesueur, qui avez pu prouver que ce pilote était « mort au champ d'honneur ». Grâce à cette preuve, le cimetière de Landau a été reconnu cimetière militaire !

Nous nous inclinons aujourd'hui devant les morts des guerres mondiales, commémorons leurs souffrances qui nous sont une mission et un devoir pour notre travail personnel au service de la paix.

Souvenons-nous ensemble de nos morts :

Nous pensons aujourd'hui aux victimes de la violence et de la guerre, aux enfants, aux femmes et hommes de tous les peuples.

Nous nous souvenons des soldats morts lors des guerres mondiales, des personnes qui ont perdu la vie par fait de guerre ou en captivité, en étant déplacées ou en fuyant.

Nous pensons à ceux qui ont été persécutés et tués parce qu'ils appartenaient à un autre peuple, une autre race, ou parce qu'ils étaient malades ou handicapés et considérés comme indignes de vivre.

Nous pensons à ceux qui ont perdu la vie en combattant la tyrannie, ou qui ont trouvé la mort car restés fidèles à leurs convictions et à leur foi.

Nous pleurons les victimes des guerres et des guerres civiles actuelles, les victimes du terrorisme et des persécutions politiques, les victimes de violences insensées qui ont cherché refuge chez nous.

Nous pleurons les morts avec tous ceux qui souffrent.

Pourtant, notre vie reste sous le signe de l'espoir de la réconciliation entre les hommes et entre les peuples, et il est de notre responsabilité de veiller à la paix chez nous et dans le monde.

En signe d'amitié, je tends la main à nos amis de France. Ensemble, appelons à la paix et fions-nous à la bénédiction de Dieu pour les femmes et les hommes en France, en Allemagne et en Europe.

Après cette cérémonie de commémoration, nous irons ensemble déposer des gerbes au cimetière français, cimetière militaire international. Je vous invite tous cordialement à vous y rendre. Nous irons à pied après l'hymne européen que Monsieur le Prof. Dr. Michael Gerhard Kaufmann a adapté à l'orgue. Je vous prie donc de rester encore à vos places.

-Seule la version prononcée fait foi-

Rede des Herrn Oberbürgermeisters Thomas Hirsch für den Festakt zum Volkstrauertag und zum Ende des Ersten Weltkrieges vor 100 Jahren

Ich begrüße Sie alle zu dieser Gedenkstunde. Jedes Jahr begehen wir am vorletzten Sonntag vor dem 1. Advent den Volkstrauertag zur mahnenden Erinnerung an alle Opfer von Krieg und Gewaltherrschaft. In diesem Jahr erinnern wir uns zudem an das Ende des ersten Weltkrieges vor einhundert Jahren mit seiner schier unglaublichen Zahl an Toten. Die Zurückgekehrten waren meist verwundet und traumatisiert. In vielen Familien hat dieser Krieg Spuren hinterlassen, hat Trauer und große Not gebracht. In zahlreichen Ländern Europas erinnern die Menschen in diesen Tagen an das Ende dieses schrecklichen Krieges. So wie wir heute in Landau mit dieser Gedenkveranstaltung, die gemeinsam mit der katholischen und evangelischen Kirche sowie dem Kreisverbindungskommando der Bundeswehr vorbereitet wurde.

„**Gemeinsame Erinnerungen** sind manchmal die besten Friedensstifter“, mit diesen Worten von Marcel Proust habe ich für den heutigen Gedenktakt eingeladen. Gemeinsame Erinnerungen – auch wenn sie schmerzhaft sind...! **Gemeinsam** mit unseren Freunden aus Frankreich, mit Vertretern unserer Partnerstädte Haguenau und Ribeauville, begehen wir diesen Tag. Dass wir hier gemeinsam um die Verstorbenen trauern, Franzosen und Deutsche, und auch am vergangenen Sonntag gemeinsam in Haguenau des Endes des Ersten Weltkrieges gedachten, ist keine Selbstverständlichkeit. Es ist ein Zeichen für eine mittlerweile tiefe Verbundenheit und Freundschaft. Und es ist uns eine Ehre, gemeinsam mit den Freunden aus den Partnerstädten, auch die französische Generalkonsulin Frau Pascale Trimbach willkommen zu heißen. Sie wird im Anschluss an diese Gedenkveranstaltung hier auch an der Kranzniederlegung, auf dem zur internationalen Kriegsgräberstätte erklärten französischen Friedhof, teilnehmen.

Es ist beeindruckend und macht mich, macht uns glücklich, dass aus einst erbitterter Feindschaft eine enge und fest verankerte Freundschaft, gute Zusammenarbeit und Partnerschaft entstanden ist. Die deutsch-französische Freundschaft wird dabei nicht nur von der Politik getragen, sie lebt vor allem auch von Initiativen der Zivilgesellschaft, vom Austausch der Schulen, Treffen von Vereinen und vielen weiteren Kontakten der Menschen beider Länder. Dies gilt in besonderem Maße für die enge und lange Freundschaft mit Haguenau (seit 55 Jahren) und Ribeauvillé (seit 58 Jahren). Allen die hierzu beitragen gilt unser Dank!

In Deutschland sind wir uns unserer Schuld in diesem Krieg, an dessen Ende wir uns heute erinnern, bewusst. Er kostete Millionen Menschen, Soldaten wie Zivilisten, das Leben, in vielen Ländern. Dieses Leid ist für uns heute nur sehr schwer vorstellbar. Wir, die Enkel und Urenkel der Menschen, die diesen Krieg miterlebt haben und erbittert gekämpft haben, leben seit über 70 Jahren in Frieden. Für die Jugend Europas sind Frieden und Freiheit in ihrem Leben etwas Selbstverständliches.

Dabei dürfen wir aber nicht übersehen: Weltweit gibt es immer noch viele kriegerische Auseinandersetzungen. Alleine für 2017 wurden weltweit über 220 gewaltsam ausgetragene Konflikte gezählt, die mit unendlich großem menschlichen Leid, mit Flucht und Vertreibung einhergehen.

Erinnerung an diese Schrecken des Krieges ist die Basis für eine friedliche Zukunft. Durch die **Erinnerung** an die Fehler der Vergangenheit können wir Verantwortung für die Gegenwart und Zukunft übernehmen. Die Erinnerung lehrt uns, wie wichtig Toleranz, Völkerverständigung, Versöhnung, Vorurteilslosigkeit und Frieden sind.

Eine friedliche Zukunft ist das wichtigste Ziel unseres gemeinsamen Europas. Die Geschichte lehrt uns, wie wichtig und wertvoll ein Europa ist, in dem nicht die einen Sieger und die anderen Verlierer sind, sondern alle Gewinner.

In der Rückschau können ermessen, wie positiv die Entwicklung für Europa und vor allem für die Freundschaft zwischen Frankreich und Deutschland in den vergangenen Jahrzehnten war. Wir müssen uns immer wieder bewusst machen, dass Frieden nicht selbstverständlich und dass unser **aller** Einsatz für den Frieden gefordert ist. Daran müssen wir festhalten und unermüdlich weiterarbeiten. Hierfür bitten wir auch um Gottes Segen.

Es ist gefährlich, dass in Europa politische Strömungen wieder neu auf Spaltung und Nationalismus aus sind. Der deutsch-französischen Freundschaft kommt für die Einheit Europas eine besondere Bedeutung zu. Dies gilt auf allen staatlichen Ebenen und für uns im Grenzraum auch und gerade im Miteinander auf kommunaler Ebene.

Als Zeichen der Freundschaft hat die Stadt Landau zum heutigen Tag die Marianne-Statue zurückgebracht, an ihren ursprünglichen Standort. Die Figur der „Marianne“ ist seit den Tagen der Französischen Revolution Symbol für Freiheit und die französische Republik. So war eine „Marianne“-Statue auch Teil des Denkmals auf dem im Jahr 1919 von der französischen Militärverwaltung angelegten Friedhof in der Stadt Landau. Die Nationalsozialisten entfernten die Statue im Jahr 1942. Nun kehrte sie an ihren angestammten Platz auf dem französischen Friedhof zurück.

An dieser Begräbnisstätte sind nicht nur französische Militärangehörige bestattet, es finden sich unter den insgesamt 368 Gräbern auch die Ruhestätten von ausländischen Zwangsarbeitern, die während des Zweiten Weltkriegs in Landau und Umgebung eingesetzt waren. Sie gelten als Kriegstote und haben gemäß dem Gräbergesetz dauerndes Ruherecht.

Der Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge hat es sich zur Aufgabe gemacht, die Gebeine gefallener Soldaten zu bergen und würdevoll zu bestatten. Für die Angehörigen der Toten ist dies eine außerordentlich bedeutsame Arbeit: Sie gibt ihrer Trauer einen Ort. Hierfür und für den Einsatz der vielen Helfer und Aktiven sind wir dankbar. Für die für Frankreich gefallen Soldaten übernimmt die Vereinigung Le Souvenir français diese wichtige Aufgabe.

An dieser Stelle möchte ich Monsieur Guy Lesueur, dem ehemaligen Delegierten des Souvenir Français für Rheinland-Pfalz, und seiner Frau danken. Dank seines Engagements wurde der Landauer Französische Friedhof als Militärfriedhof anerkannt und inzwischen in Französischer Friedhof – Internationale Kriegsgräberstätte umbenannt. Sie, Herr Lesueur konnten mit umfangreichen Recherchen und letztlich durch das Ausgraben der Plakette eines im Ersten Weltkrieg gefallenen französischen Piloten nachweisen, dass dieser „im Dienste seines Vaterlandes“ gestorben ist. Dieser Nachweis war Anlass für die Anerkennung dieses Friedhofes als Militärfriedhof!

Wir verneigen uns heute vor allen Toten der Weltkriege und nehmen ihr erlittenes Leid vor allem auch als Auftrag und Verpflichtung für unsere persönliche Friedensarbeit.

Ich möchte mit Ihnen gemeinsam der Toten gedenken:

Wir denken heute an die Opfer von Gewalt und Krieg, Kinder, Frauen und Männer aller Völker. Wir gedenken der Soldaten, die in den Weltkriegen starben, der Menschen, die durch Kriegshandlungen oder danach in Gefangenschaft, als Vertriebene und Flüchtlinge ihr Leben verloren. Wir gedenken derer, die verfolgt und getötet wurden, weil sie einem anderen Volk angehörten, einer anderen Rasse zugerechnet wurden oder deren Leben wegen einer Krankheit oder Behinderung als lebensunwert bezeichnet wurde.

Wir gedenken derer, die ums Leben kamen, weil sie Widerstand gegen Gewaltherrschaft leisteten, und derer, die den Tod fanden, weil sie an ihrer Überzeugung oder ihrem Glauben festhielten. Wir trauern um die Opfer der Kriege und Bürgerkriege unserer Tage, um die Opfer von Terrorismus und politischer Verfolgung, um die Opfer sinnloser Gewalt, die bei uns Schutz suchten. Wir trauern mit allen, die Leid tragen, um die Toten. Doch unser Leben steht im Zeichen der Hoffnung auf Versöhnung unter den Menschen und Völkern, und unsere Verantwortung gilt dem Frieden unter den Menschen zu Hause und in der Welt.

In Freundschaft reiche ich unseren Freunden aus Frankreich die Hand, gemeinsam mahnen wir zum Frieden und vertrauen auf Gottes Segen für die Menschen in Frankreich, in Deutschland und Europa.

Im Anschluss an diese Gedenkveranstaltung werden wir gemeinsam Kränze auf dem Französischen Friedhof – Internationale Kriegsgräberstätte niederlegen. Hierzu darf ich Sie alle herzlich einladen. Wir werden gemeinsam zu Fuß dorthin gehen, nach der Europahymne, die Herr Prof. Dr. Michael Gerhard Kaufmann für die Orgel bearbeitet hat. Bitte behalten Sie solange noch Ihre Plätze bei.

- Es gilt das gesprochene Wort -